

Djeha et les brochettes

Un jour, au marché , Djeha passe devant un marchand de brochettes. 2 sous la brochette . Humm!!! Quelle bonne odeur... Djeha a faim, mais il n'a pas beaucoup d'argent. Une pièce de 2 sous , c' est tout . Djeha n' aime pas gaspiller.

Comment faire ?

Il reste dans sa poche un morceau de pain ; pas de quoi calmer sa faim.. Il s'arrête devant le marchand de brochettes. Ah cette bonne odeur !

- Tu veux acheter des brochettes ? demande le marchand. « Combien en veux-tu ? »

-Non, non, je ne veux rien acheter , répond Djeha.

- Alors, vas-t-en!

Djeha ne bouge pas . Il prend le morceau de pain et le passe au-dessus des brochettes qui cuisent.

La fumée monte vers le pain. Une fumée épaisse , bien grasse , tellement parfumée.

Le marchand, étonné, demande:

- Que fais-tu ?

Djeha ne répond pas . Et le morceau de pain qui va , qui vient au-dessus de la fumée. Au bout d'une minute, le morceau de pain sent délicieusement bon.

Djeha le porte à sa bouche et le mange.

- Hmm Hummmm !!C'est très bon! Merci ! Un délice !

- Mais tu me dois de l'argent! crie le marchand en colère.

- Je ne te dois rien, répond Djeha. Je n'ai pas mangé tes brochettes, j'ai seulement mangé la fumée .

- Allons chez le juge , hurle le marchand .

- D'accord, allons y répondit Djeha .

Ils arrivent chez le juge et expliquent l'histoire. Comparution immédiate .

Le juge demande au marchand:

- Combien coûtent tes brochettes ?

- 2 sous, répond le marchand.

Alors , le juge s' approche de Djeha et lui demande :

- As -tu 2 sous sur toi ?

- Oui, je les ai ,répond Djeha dépité..

- Et bien , donne les moi .

Les 2 sous dans la main, le juge s' approche du marchand qui jubile . Justice lui sera rendue .

Le juge prend la pièce de 2 sous , la passe sous le nez du marchand, une fois, deux fois, puis la rend à Djeha.

- Mais , monsieur le juge, dit le marchand indigné, cette pièce est pour moi.

- Voyons! répond le juge. Djeha a senti l'odeur de tes brochettes, et toi, tu as senti l'odeur de son argent. Vous êtes quitte . **Justice est rendue ; n' en parlons plus .**

-

Et cric et crac patatric